Passe-temps

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **24 (1886)**

Heft 23

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-189289

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

— Eh bin ! n'ia pas rein què l'hépetau qu'est dinsè mau fotu; mâ la pe granta eimpartià dâi mâisons dè Lozena ne vaillant pas mì, vu que l'ant du totès lè z'attatsi lè z'enès avoué lè z'autrès po lè férè teni. Y'é vu lè rioûtès !

Lausanne, le 2 juin 1886.

Monsieur le Rédacteur.

Les femmes ont si rarement le bonheur d'être écoutées que mon étonnement a été grand, je l'avoue, en voyant paraître, dans votre numéro de samedi, ma lettre sur le *Chapeau d'Epinal*. Et ce qui m'a surpris davantage encore, c'est que vous ayez pu vous abstenir de l'accompagner de ces commentaires dont vous avez — passez-moi l'expression — le méchant secret.

Ceci m'engagera donc à vous faire de temps en temps quelques communications. Aujourd'hui, je vous demande la permission de vous parler d'un malheureux travers dont sont affligés de nombreux jeunes gens, celui d'affecter certain argot, qu'ils s'imaginent — ma parole — être de fort bon goût.

Est-il rien de plus laid, par exemple, de plus désagréable à l'oreille que d'entendre un jeune homme bien mis, et qui a l'air bien élevé, appliquer à tout propos cette insupportable qualification de *type !...*

Parlent-ils d'une connaissance, d'un camarade : Tu n'as pas vu mon type ? Passe-t-il un inconnu : Quel est ce type ? Est-il question d'un de leurs professeurs : C'est un assez bon type. D'un magistrat, d'un homme politique : C'est un crâne type, ou, suivant les opinions, un mauvais type. Parlent-ils même de leurs parents, le mot revient encore sur leurs lèvres : Vois cette montre ; c'est un cadeau de mon père, n'est-il pas un bon type ?

Jusqu'ici, chose extraordinaire, la femme a échappé à cette formule ; mais le jour n'est pas éloigné où l'on entendra dire, par exemple : J'ai passé une charmante soirée chez Madame X... ; quelle bonne *typesse !* Et sa fille, une *typesse* chouette !

O jeunes hommes, où allez-vous !

Louise B...

Réponses et questions.

Réponse à la charade de samedi : *Epigramme.*— Nous avons reçu 31 réponses justes ; la prime est échue à M. Nicolier, instituteur, Ormont-dessous.

Passe-temps.

Retirer une consonne et deux voyelles à chacun des cinq mots : « écarlate, Roumanie, harmonie, Annamite, reinette », et avec les cinq lettres restantes à chaque mot, construire un mot carré de cinq lettres.

Prime : 100 cartes de visite.

Petites connaissances pratiques.

L'empesage du linge. — Il arrive souvent que le linge repassé par nos ménagères est dur et cassant, ou bien qu'il manque de fermeté, devient flasque et se chiffonne dès les premiers moments qu'on en fait usage. C'est la préparation de l'empois qui n'est pas bonne. Voici comment on doit procéder : Délayer l'amidon avec de l'eau froide, en versant peu à peu cette eau sur la quantité d'amidon jugée nécessaire. Quand il est bien délayé, on le met sur le feu, on ne le laisse bouillir que quelques minutes et en ayant soin de remuer. Si l'empois est trop épais, on ajoute de l'eau.

Quand cet empois est encore bouillant, on y plonge un bout, de 5 à 6 centimètres de longueur, de bougie première qualité. On remue jusqu'à ce que cette substance soit fondue et incorporée à l'amidon. Le linge imprégné de cette composition est ensuite repassé comme à l'ordinaire ; il est ferme et brillant.

Boutades.

Entre époux :

— Edouard, voici vingt-cinq ans que nous sommes mariés, il serait temps de célébrer nos noces d'argent ?

— Ma chère Anastasie, attendons encore cinq ans, et nous célèbrerons la guerre de trente ans !

Toujours les enfants terribles.

Un vieux monsieur attend les parents dans le salon. Bébé grimpe sur ses genoux, et caressant de sa petite main le crâne dénudé du visiteur :

— Dis-moi, monsieur, est-ce que c'est là-dessus qu'on te donne le fouet quand tu n'es pas sage ?

Un de nos plus jolis chauves faisait visiter l'autre jour, à un ami, son cabinet de toilette.

— Tu vois, lui disait-il, en montrant étalées sur une table des brosses de toutes dimensions, j'ai tout ce qu'il y a de mieux en fait de brosses à cheveux. Je voudrais bien maintenant me procurer des cheveux pour mes brosses.

THÉATRE. — Il fait déjà bien chaud ; c'est égal, l'attrait d'une représentation de **Divorçons,** comédie en 3 actes de V. Sardou, avec le concours de Mlle **Marie Kolb,** nous fera facilement oublier la température de juin. Espérons donc que *lundi 7 courant*, une nombreuse salle applaudira la gracieuse artiste. Les « Tournées Simon » nous ont toujours amené d'excellentes troupes ; cette fois encore, nous voyons Mlle Kolb entourée d'artistes tous attachés aux premiers théâtres de Paris. — Lever de rideau : *Chez l'avocat*, comédie en 1 acte, très amusante.

L. MONNET.

La Vilhe melice dâo canton dè Vaud, par C. Dénéreaz, brochure de 32 pages, est en vente au bureau du *Conteur*. Prix : 60 centimes.

VINS DE VILLENEUVE
Amédée Monnet & fils, Lausanne.

Le billard appris sans maître, par E. Mangin, professeur, à Paris. Un fort volume avec 170 figures. Prix : 4 fr. 50. En vente à la Papeterie Monnet, Pépinet, Lausanne.

LAUSANNE. — IMP. GUILLOUD-HOWARD & Cie.